

CULTURE ET COMMUNICATIONS

CAPITALE-NATIONALE

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claudio.edgar.dalphondd@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'œuvre	6
4.2.2 Équipements	7
4.2.3 Partenariat collectivités	7
4.3 Domaines	9
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	9
4.3.2 Livre	11
4.3.3 Arts de la scène	12
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	14
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	15
4.3.6 Médias	16
4.4 Événements majeurs	19
4.5 Participation et engagement	20
4.5.1 Loisirs	20
4.5.2 Formation artistique	20
4.5.3 Bénévolat	20
5. Vue d'ensemble	21

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications; ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux des fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui rejoignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, recouvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui couvre tant l'opéra (dimension artistique), que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications, et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPOLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montérégie Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay—Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages).
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

- h Habitant
- n Nombre
- % Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS ² SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population québécoise	8,7 %	16,8 %	5,9 %	+ +	2002	ISQ ³
% de la croissance de la population	3,3 %	2,7 %	4,7 %	- -	1991-2001	ISQ
	3,7 %	4,9 %	5,0 %	- -	2001-2011	
% du territoire québécois	1,3 %	0,7 %	5,9 %	- -	2002	ISQ
n population / km ²	34,3	1863,3	5,5	+ +	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	1	1	4,3	- -	2003	MCC
% de la population urbaine	87,7 %	93,9 %	80,4 %	=	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	1,4 %	0,7 %	2,4 %	- -	1991-2001	ISQ
% des francophones	94,6 %	73,9 %	81,4 %	+	2001	ISQ
% des anglophones	1,7 %	9,7 %	8,3 %	- -	2001	ISQ
% des allophones	1,9 %	15,5 %	10,3 %	- -	2001	ISQ
% des 0-14 ans	15,3 %	15,8 %	17,6 %	-	2001	ISQ
% des 65 ans et +	13,9 %	14,4 %	12,4 %	+	2001	ISQ
Faits saillants - La région compte plus de 650 000 habitants, soit 8,7 % de la population québécoise (troisième rang au Québec). - La région occupe environ 19 300 km², soit 1,3 % du territoire québécois; elle est évidemment plus grande que Montréal, avec qui elle forme le groupe des régions centrales. - Le taux de croissance estimé de la population, de 1991 à 2011, est inférieur de 2,7 points de pourcentage à la moyenne québécoise. - La région compte une ville de plus de 10 000 h (Québec)⁴, et le taux de croissance de la population urbaine y est l'avant-dernier du Québec. - La proportion de francophones est supérieure à la moyenne du Québec. - Les gens âgés de 65 et plus représentent une part de la population régionale supérieure à celle des autres régions.						

² Moyenne des régions de Montréal et de la Capitale-Nationale.

³ Institut de la statistique du Québec.

⁴ Données calculées à la suite des fusions municipales, mais avant les défusions.

4.1.2 ÉCONOMIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	9,0 %	23,1 %	5,9 %	+ +	2000	ISQ ⁵
% de croissance PIB	4,9 %	6,0 %	6,2 %	- -	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	28 491 \$	29 410 \$	26 958 \$	=	2002	ISQ
% du chômage	5,8 %	8,1%	8,5 %	- -	2004	ISQ
Faits saillants - La région arrive au troisième rang québécois quant à sa part du PIB dans celui du Québec, son taux de croissance étant toutefois inférieur à la moyenne québécoise. - La population dispose de revenus supérieurs de 1 500 \$ à la moyenne québécoise (quatrième rang au Québec). - Le taux de chômage est le plus faible de toutes les régions.						

4.1.3 SCOLARITÉ	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	56,0 %	57,0 %	51,2 %	=	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	16,7 %	19,2 %	14,0 %	+	2001	ISQ
Fait saillant La région occupe le deuxième rang québécois quant au niveau de scolarité postsecondaire et universitaire.						

⁵ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	3,0 %	4,3 %	3,0 %	=	2001	Statistique Canada ⁶
% des artistes / total Québec	8,3 %	28,9 %	5,9 %	+ +	2001	Statistique Canada ⁷
n boursiers	112,0	428,4	69,0	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants • La main-d'œuvre professionnelle et technique en culture et communications représente 3 % des emplois de la région (troisième rang au Québec après les régions de Montréal et de l'Outaouais), proportion égale à la moyenne québécoise. • Les artistes de la région comptent pour 8,3 % des artistes québécois (troisième rang des régions) et sa population pour 8,7 % de celle du Québec (troisième rang des régions). • Le nombre de boursiers donne à la région le second rang au Québec à ce titre.						

⁶ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada 2001).

⁷ Ibid.

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁸	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n équipements MCC	236	280,0	134,0	(+ +)	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	3,6	2,7	3,1	+	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	195	245	85,4	(+ +)	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	3,0	2,3	2,9	(=)	2001-2002	MCC
Faits saillants - Le nombre d'équipements est, en chiffres absolus, plus élevé que la moyenne québécoise (deuxième rang au Québec). - Calculés par habitant, ces équipements placent la région légèrement au-dessus de la moyenne.						

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS ⁹	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	97,2 %	92,5 %	78,9 %	+ +	2005	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	94,8%	91,3 %	59,0 %	+ +	2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	4	2,5	4,2	(=)	2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	5	2,5	2,0	(+ +)	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	1	1,0	1,6	(- -)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	6	3,0	1,5	(+ +)	2005	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	2	1,5	1,5	+ +	2005	MCC
n politiques culturelles (nations autochtones)	1	0,5	0,05	+ +	2005	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	1	0,5	0,3	+ +	2005	MCC

⁸Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. Elle exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfaite, elle est la seule disponible actuellement. Toutes choses étant égales, elle permet de faire des comparaisons entre les régions.

⁹Le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement culturel recensées dans cette section a été établi le 11 octobre 2005.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS ⁹	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
Faits saillants • La part de la population touchée par des politiques culturelles et des ententes de partenariat municipales place la région au deuxième rang québécois pour l'une et au troisième pour l'autre. • Le nombre de politiques culturelles proposées par des villes égale la moyenne des régions québécoises, tandis que le nombre de celles issues des MRC dépasse nettement cette moyenne (premier rang au Québec). • Quant aux ententes de développement, celles conclues avec les villes sont en nombre inférieur à la moyenne du Québec, celles conclues avec les MRC la dépassant de façon très importante (premier rang au Québec).						

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	51,0 %	48,9 %	39,1 %	+ +	1999	Sondage ¹⁰
	54,0 %	52,9 %	41,7 %	+ +	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	1999	Sondage
	45,1 %	39,3 %	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	46,6 %	29,9 %	20,2 %	+ +	1999	Sondage
	43,3 %	27,4 %	14,1 %	+ +	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	5,7 %	17,2 %	11,3 %	- -	1999	Sondage
	6,1 %	18,0 %	14,6 %	- -	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹¹	75	71,5	25,4	(+ +)	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	4	11,5	3,4	(+)	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	3	6,5	2,1	(+ +)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	21	12,0	5,7	(+ +)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	68,8 %	63,0 %	54,2 %	+ +	1999	Sondage
	74,0 %	68,8 %	61,6 %	+ +	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	46,4 %	43,2 %	38,9 %	+	1999	Sondage
	47,7 %	46,6 %	40,4 %	+	2004	
n monuments et sites protégés ¹²	208	186,0	64,2	(+ +)	2005	MCC
n sites archéologiques connus	1031	600,0	501,2	(+ +)	2005	MCC
n lieux de culte	176	322,0	161,8	(=)	2005	MCC

¹⁰ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

¹¹ Données tirées du site de la Société des musées québécois, avant sa modification en octobre 2005. Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹² Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	45,3	26,1	4,1	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants - Le taux de fréquentation des musées parmi la population de la région est le plus élevé au Québec. - La part de la population jugeant facilement accessibles les musées est la deuxième au Québec, derrière celle de l'Outaouais. - La région compte le plus grand nombre d'institutions muséales, de lieux d'interprétation et de monuments et sites reconnus de toutes les régions du Québec, seul le nombre de centres d'exposition échappant à cette règle (troisième rang). - Plus de personnes de la région de Québec reçoivent de l'aide financière en matière de patrimoine que dans toutes les autres régions du Québec combinées.						

4.3.1.2 Archives	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	9,8 %	10,9 %	9,3 %	=	1999	Sondage
	14,1 %	13,4 %	11,4 %	+ +	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	1	1,0	0,5	(+ +)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	4	4,0	1,9	(+ +)	2005	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	53,5 %	47,6 %	38,6 %	+ +	1999	Sondage
	50,2%	47,9 %	43,4 %	+	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	17	21,5	10,6	(+ +)	2004	MCC
Faits saillants - La part de la population fréquentant les centres d'archives a augmenté plus rapidement que celle de l'ensemble du Québec entre 1999 et 2004, pour atteindre le deuxième rang de toutes les régions derrière celle de l'Outaouais. - Une plus forte proportion qu'ailleurs de résidents juge facile l'accessibilité aux centres d'archives (deuxième rang après l'Outaouais). - L'engagement des citoyens se manifeste par la présence, dans la région de la Capitale-Nationale, d'un nombre de sociétés d'histoire et de généalogie plus élevé que la moyenne des autres régions (troisième rang au Québec).						

4.3.2 LIVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	54,5%	56,6 %	52,0 %	=	1999	Sondage
	56,8 %	61,7 %	59,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	47,1 %	50,0 %	45,7 %	=	1999	Sondage
	56,5 %	57,2 %	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	68	62,5	62,1	(=)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	1,9	2,2	2,3	-	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	5,3	5,8	5,3	=	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	93,5 %	92,7 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	92,2 %	92,4 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	64,9 %	66,5 %	61,5 %	=	1999	Sondage
	71,3 %	74,3 %	71,2 %	=	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	57,2 %	60,1 %	54,8 %	=	1999	Sondage
	59,8 %	66,1 %	63,0 %	=	2004	
n librairies agréées	24	45,4	12,3	(+ +)	2004	MCC
% de fréquentation des salons du livre	17,1 %	17,7 %	14,8 %	+	1999	Sondage
	16,9 %	18,7 %	15,8 %	=	2004	
n salons du livre	1	1,0	0,5	(+ +)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	10,3	42,0	7,4	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	26	59,5	10,2	(+ +)	2004	MCC
Faits saillants - Tous les indicateurs relatifs à la lecture et à la fréquentation des lieux de diffusion du livre se situent dans la moyenne. - La région compte un nombre égal à la moyenne de points de service des bibliothèques et un nombre supérieur à la moyenne de librairies agréées. - La création littéraire et l'édition sont plus présentes qu'ailleurs par le nombre de boursiers (troisième rang) et d'éditeurs agréés (deuxième rang).						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹³ professionnels	36,2 %	40,5 %	34,5 %	=	1999	Sondage
	36,6 %	38,9 %	36,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹⁴ professionnels	50,7 %	48,0 %	46,3 %	=	1999	Sondage
	42,0 %	41,5 %	40,5 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	27,2 %	25,1 %	26,9 %	=	1999	Sondage
	32,8 %	34,5 %	35,0 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	67,5 %	67,1 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	6,3	7,2	6,0	=	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	3,6	3,6	3,6	=	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	95,9 %	n. d.	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	87,6 %	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	3,1 %	n. d.	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	7,8 %	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	63,3 %	59,9 %	50,2 %	+ +	1999	Sondage
	48,5 %	48,5 %	43,1 %	+	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	72,0 %	71,6 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU ¹⁵	31	50,5	18,1	s. o. ¹⁶	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	56	105,0	22,8	(+ +)	2004	OCC ¹⁷
n représentations / 10 000 h	15,1	22,1	12,1	+ +	1997-1998	Étude diffusion ¹⁸
n représentations payantes / 10 000 h	30,4	36,1	21,4	+ +	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	72,7 %	71,2 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	81,0 %	78,6 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	57,8	203,9	33	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	34	131,5	20,3	(+ +)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	18	24,0	8,9	(+ +)	2002-2003	MCC

¹³ Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹⁴ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁵ Organisme RIDEAU, Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁶ Sans objet, puisque l'inscription au répertoire de RIDEAU est libre.

¹⁷ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁸ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

Faits saillants

- Tous les indices relatifs à la fréquentation des arts de la scène placent la région dans la moyenne québécoise, sauf pour la proportion de gens ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival (premier rang au Québec).
- La proportion de la population de la région de la Capitale-Nationale fréquentant les spectacles de variétés était la plus élevée au Québec en 1999, et se situait au cinquième rang en 2004, très près du deuxième rang. Pour les spectacles institutionnels, elle obtenait le troisième rang en 1999 et le cinquième en 2004.
- La part de la population jugeant que l'accessibilité aux salles est facile est du même ordre qu'ailleurs, malgré un nombre de salles utilisées (deuxième rang) et de diffuseurs (deuxième rang) nettement supérieur à la moyenne.
- Le nombre de représentations offertes est nettement supérieur à la moyenne québécoise (deuxième rang).
- La part de la population qui souhaite voir davantage de spectacles est analogue à celle des autres régions.
- Les artistes et les organismes subventionnés en arts de la scène sont en nombre largement supérieur à la moyenne des autres régions, notamment pour la diffusion (troisième rang québécois).

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁹	38,2 %	39,3 %	30,6 %	+ +	1999	Sondage
	43,4 %	43,9 %	32,6 %	+ +	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	1	2,5	1,0	(=)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus (2004)	1	4,0	1,7	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	28,0 %	27,4 %	21,0 %	+ +	1999	Sondage
	36,6 %	38,7 %	33,3 %	=	2004	
n galeries commerciales subventionnées	2	5,5	0,6	(+ +)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	23,3 %	22,5 %	20,8 %	+	1999	Sondage
	21,5 %	23,6 %	21,9 %	=	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	34,3	112,5	76,6	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1%)	59	116,0	24,6	(+ +)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	5	11,5	2,6	(+ +)	2003-2004	CALQ ²⁰
n producteurs en métiers d'art subventionnés	7	19,5	5,2	(+ +)	2002-2003	SODEC ²¹
Faits saillants - La population de la région fréquente plus les musées d'art que celle de l'ensemble du Québec (deuxième rang après Montréal). - La région obtient le deuxième rang du Québec pour le nombre de boursiers et de centres d'artistes, et le troisième pour le nombre de producteurs en métiers d'art.						

¹⁹ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions en arts visuels.

²⁰ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

²¹ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

4.3.5.1 Disque	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	83,1 %	82,8 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	67,9 %	71,6 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	22,9 %	24,1 %	20,4 %	+	1999	Sondage
	19,0 %	19,2 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	77,1 %	76,0 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	81,0 %	80,8 %	82,3 %	=	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	73,6 %	70,7 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	76,6 %	75,1 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips subventionnés	3	21,0	3,0	(=)	2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	79,2 %	76,8 %	72,0 %	=	1999	Sondage
	81,1 %	81,2 %	76,9 %	=	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	11,9	13,0	11,3	=	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	11,5	11,8	10,4	+	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	75,9 %	80,5 %	81,0 %	=	1999	Sondage
	84,0 %	85,4 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	58,9 %	56,7 %	57,9 %	=	1999	Sondage
	55,7 %	53,8 %	53,1 %	=	2004	
% ménages abonnés aux chaînes payantes de films	11,1 %	11,6 %	13,2 %	-	1999	Sondage
	21,6 %	20,2 %	20,6 %	=	2004	
n boursiers en audiovisuel	9,8	70,0	37,9	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	3	46,0	6,2	(- -)	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	4	7,5	1,0	(+ +)	2002-2003	CALQ
Faits saillants - La place occupée par l'écoute et l'achat de musique dans la région est analogue à celle des autres régions, à l'exception de l'écoute de la musique classique, légèrement supérieure à la moyenne. - Pour plusieurs variables liées au cinéma en salle, la région rejoint la moyenne québécoise; le nombre d'écrans est toutefois légèrement supérieur à la moyenne. - La production audiovisuelle (disque et cinéma) est marginale, la région de la Capitale-Nationale se trouvant ainsi dans la même situation que l'ensemble des régions québécoises par rapport à celle de Montréal. - Pour le nombre de centres d'artistes en arts médiatiques, la région arrive au deuxième rang du Québec, derrière Montréal.						

4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la télévision / jour	2,7	2,6	2,7	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	42,3 %	40,7 %	44,3 %	=	1999	Sondage
	31,2 %	29,3 %	31,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	90,2 %	87,2 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	86,3 %	84,4 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	25,8 %	29,8 %	27,5 %	=	1999	Sondage
	20,7 %	24,2 %	25,0 %	-	2004	
% de la population écoutant des films	63,4 %	65,7 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	71,5 %	73,2 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	30,8 %	31,8 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	30,6 %	32,4 %	34,5 %	-	2004	
n stations publiques et privées de télévision	4	5,0	1,8	(+ +)	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	4	2,0	1,8	(- -)	2002	MCC
Faits saillants - La télévision rejoint un public égal à la moyenne québécoise. - Pour l'écoute de la plupart des genres d'émissions, la région se situe aussi dans la moyenne québécoise. - Parmi l'ensemble des régions, la Capitale-Nationale compte le deuxième plus grand nombre de stations publiques ou privées de télévision. - Elle figure aussi au premier rang québécois quant pour le nombre de stations de télévision communautaire subventionnées.						

4.3.6.2 Radio	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures écoute radio / jour	2,4	2,6	2,8	-	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	32,1 %	33,2 %	36,9 %	-	1999	Sondage
	22,2 %	22,6 %	25,0 %	-	2004	
n stations publiques et privées de radio	11	15,5	6,0	(+ +)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	4	3,0	1,8	(+ +)	2002	MCC
Faits saillants - La part de la population qui dit écouter la radio plus de trois heures par jour est plus faible que celle mesurée ailleurs au Québec. - La région obtient le troisième rang québécois pour le nombre de stations privées et publiques et le deuxième pour le nombre de stations de radio communautaire subventionnées (après la Côte-Nord).						

4.3.6.3 Presse écrite	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	75,2 %	73,1 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	76,8 %	75,3 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	2	3,0	0,7	(+ +)	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	49,3 %	48,0 %	60,1 %	-	1999	Sondage
	50,9 %	50,9 %	60,0 %	-	2004	
n hebdomadaires régionaux	10	18,0	10,5	(=)	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	2	6,0	3,2	(- -)	2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et magazines	55,6 %	54,9 %	55,6 %	=	1999	Sondage
	55,5 %	54,0 %	52,9 %	=	2004	
Faits saillants						
• Une plus forte proportion de la population de la région consulte les quotidiens comparée à celle qui consulte les hebdomadaires régionaux, inférieure pour sa part à la moyenne québécoise. • La région accueille beaucoup moins de médias écrits communautaires subventionnés que les autres régions du Québec.						

4.3.6.4 Médias communautaires	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	10	11,0	6,8	+ +	2002-2003	MCC
Faits saillants - Le nombre total de médias communautaires subventionnés est plus élevé que la moyenne des autres régions (quatrième rang au Québec). - Parmi les médias communautaires, c'est en radio que les organismes subventionnés sont les plus nombreux.						

4.3.6.5 Internet	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	56,0 %	59,3 %	53,4 %	=	2004	CEFRIO ²²
Fait saillant Le taux d'utilisation d'Internet est égal à la moyenne québécoise, mais inférieur à celui que connaît la région de Montréal.						

²² *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés ²³	13	25,0	4,2	+ +	2002-2003	MCC
Fait saillant Les événements majeurs sont très nombreux, donnant à la région le deuxième rang au Québec après celle de Montréal.						

²³ Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	9,1	9,4	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	48,5 %	49,7 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	32,1 %	34,7 %	34,4 %	=	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	59,2 %	55,9 %	53,4 %	+	1999	Sondage
Faits saillants - La population choisit autant la culture que le sport comme activité de loisir. - Les pratiques culturelles en amateur intéressent la population de la région de la Capitale-Nationale dans la même proportion que celle du Québec et des régions semblables, le sport amateur y étant cependant pratiqué un peu plus qu'ailleurs.						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	10,6 %	10,4 %	9,2 %	+	1999	Sondage
	8,2 %	9,4 %	10,3 %	- -	2004	
n conservatoires	2	2,0	0,5	(+ +)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²⁴	4	8,0	0,9	(+ +)	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	6	5,0	5,2	(+)	2002-2003	MCC
Faits saillants - La proportion de la population ayant participé à des cours de formation a diminué de 2,4 points de pourcentage entre 1999 et 2004, passant ainsi d'un écart positif à un écart négatif par rapport à la moyenne du Québec. - La région accueille un nombre d'écoles de formation supérieure (deuxième rang au Québec) et d'écoles de formation des jeunes qui dépasse la moyenne observée dans les autres régions.						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	4,1 %	4,4 %	4,6 %	-	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
Fait saillant						
La proportion de citoyens agissant comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications est légèrement en repli par rapport à la moyenne du Québec et au niveau mesuré dans la région de Montréal (4,7 %).						

²⁴ Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la région de la Capitale-Nationale, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

La culture et les communications s'insèrent dans un environnement régional caractérisé par la taille et la densité de sa population, qui se situent chacune au troisième rang de l'ensemble des régions québécoises. Le taux de croissance de la population, à dominante francophone, y est cependant inférieur à la moyenne du Québec. Comme la ville de Québec regroupe la majorité des résidents d'un territoire qui s'étend de Portneuf à Charlevoix, la proportion de la population habitant une ville est très élevée. Dès lors, le taux de croissance de la population urbaine s'avère forcément limité. Par ailleurs, la région ne comptant qu'une seule ville de 10 000 h et plus (Québec), une part significative de ses habitants occupe forcément un territoire à caractère rural. Au total, en faisant l'hypothèse que la taille et la densité de la population favorisent une structuration et une couverture plus efficaces du marché, les caractéristiques démographiques de la région de la Capitale-Nationale constituent un avantage dans le développement culturel.

Selon des statistiques récentes, la part du PIB québécois produite par la région la place au troisième rang du Québec, son rythme de croissance étant cependant moins rapide qu'ailleurs. Cette situation se traduit, pour les citoyens, par un revenu moyen supérieur de 1 500 \$ à celui des autres Québécois et un taux de chômage inférieur à la moyenne. Le niveau de scolarité mesuré dans la population ressemble à celui des autres régions pour le postsecondaire et se place légèrement au-dessus de la moyenne pour l'universitaire. De tels niveaux de revenus et de scolarité sont favorables à la consommation de la culture, reconnue pour être liée à ces deux variables.

RESSOURCES

Tout comme la région de Montréal, avec qui elle forme le duo des régions centrales, la région de la Capitale-Nationale se situe nettement au-dessus de la moyenne québécoise en termes de ressources affectées à la culture. Cependant, en la comparant avec les autres régions, quelques caractéristiques qui lui sont propres apparaissent.

Il faut d'abord noter que la part de la main-d'œuvre en culture et en communications dans l'ensemble des emplois régionaux est comparable à celle du Québec. La région se distingue toutefois par la proportion d'artistes et le nombre de boursiers qu'elle accueille : elle obtient, pour l'une, le troisième rang au Québec et, pour l'autre, le deuxième. Ces résultats font de la région de la Capitale-Nationale un pôle majeur de création au Québec. Ce constat vaut également en matière d'équipements, la région se situant au deuxième rang québécois en chiffre absolu, mais plus près de la moyenne s'ils sont calculés par habitant. Une telle situation s'explique sans doute par la taille et la concentration urbaine de la population. Par ailleurs, les citoyens de la région partagent une perception mitigée de l'accessibilité aux équipements : elle se situe très au-dessus de la moyenne pour le domaine du patrimoine (musées et centres d'archives) et dans la moyenne pour les autres (bibliothèques, salles de spectacle, salles de cinéma).

Il s'avère aussi utile de souligner l'abondance de stations de télévision, de stations de radio ainsi que la présence de deux quotidiens dans la région. La population compte aussi sur un nombre d'hebdomadaires régionaux égal à la moyenne. Elle dispose donc des médias nécessaires pour véhiculer son identité et s'informer sur son actualité politique, économique, sociale et culturelle, un atout que peu de régions possèdent à un tel degré.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle de la région de la Capitale-Nationale. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

Comparé à celui des autres régions, l'univers régional de la culture et des communications est caractérisé par l'équilibre et la sobriété notés dans la consommation des différents domaines de la culture et des communications. À l'exception notable d'une fréquentation très élevée des musées, des sites patrimoniaux et des centres d'archives, ainsi qu'une attention moindre pour l'écoute de la radio, tous les indicateurs de consommation culturelle se situent dans la moyenne du Québec. Cette situation étonne, compte tenu de l'environnement de la région, propice au développement de la culture en raison des niveaux de scolarité et de revenus qui y ont été relevés. Quant aux ressources en équipements, elles ne paraissent pas, selon les informations dont nous disposons, déterminer les choix de la population. Elles sont en effet jugés accessibles dans une proportion équivalente à la moyenne du Québec, sauf pour les musées et les centres d'archives, jugés plus faciles d'accès qu'ailleurs. Signalons également que la région figure au deuxième rang du Québec quant au nombre de représentations en arts de la scène offertes au public. Cela ne semble pas avoir d'effet notable dans ce secteur particulier, la fréquentation y restant dans la moyenne pour tous les genres de spectacles.

Dimensions

En considérant les dimensions artistique, industrielle et citoyenne associées aux différents domaines de la culture et des communications, il ressort que la population de la région exprime, par ses comportements, des choix qui se manifestent tant par les domaines auxquels elle s'intéresse que par les rapports qu'elle entretient avec chacun.

À ce sujet, rappelons d'abord l'équilibre noté dans la fréquentation de la plupart des domaines de la culture et des communications. Cela donne aux volets artistique et industriel de la culture un même écho dans la population. Ils devraient être renforcés par la disponibilité d'équipements, plus nombreux qu'ailleurs, mais ce n'est pas le cas. À l'exception du patrimoine, la proportion élevée d'équipements ne coïncide pas avec une fréquentation plus intense de la culture. Il existe donc un certain écart entre la demande et l'offre, vues par la loupe des équipements (excluant la qualité ou le volume de l'offre).

Il apparaît, ensuite, que les activités propres à la dimension citoyenne reçoivent un accueil mitigé de la population. Son engagement s'exprime par le nombre élevé de sociétés d'histoire et la présence de plus de médias communautaires qu'ailleurs. Toutefois, l'intérêt pour les loisirs culturels et les cours de formation reste dans la moyenne, alors que le bénévolat s'avère inférieur à celle-ci. Parmi les explications à cette réserve pour les pratiques engagées, il faudrait considérer le niveau important de l'offre culturelle sur le territoire, l'engagement des villes à cet égard ou les habitudes de vie de la population.